

ritables soins , guéris les enfin & les aménés à une heureuse santé spirituelle, afin qu'elles aient le bonheur de te voir & de t'aimer éternellement , Amen.



J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le 14. Dimanche après la Trinité.

sur le 17. Chap. de S. Luc. v. 11. - 19.

TEXTE.

Luc. 17. v. 11. - 19.

v. 11. *Es il arriva qu'en allant à Jérusalem, Jésus passoit par le milieu de la Samarie & de la Galilée.*

v. 12. *Et comme il entroit en une bourgade, dix hommes lépreux le rencontrèrent, lesquels s'arrêtèrent de loin.*

v. 13. *Et élevèrent leurs voix, disans, Jésus nôtre Maître aye pitié de nous.*

v. 14. *Et quand Jésus les eut vûs, il leur dit, allés, montrés vous aux Sacrificateurs, & il avint qu'en s'en allant, ils furent nettoyyés.*

v. 15. *Et l'un d'eux voyant qu'il étoit guéri, s'en retourna glorifiant Dieu à haute voix:*

v. 16. *Et se jetta en terre sur sa face aux piés de Jésus lui rendant grâces; Or il étoit Samaritain:*

v. 17. *Alors Jésus prenant la parole dit, les dix n'ont ils pas été nettoyyés? Et les neuf où sont-ils?*

19. *Nul ne s'est trouvé, qui soit retourné pour rendre gloire à Dieu, si non ce étranger.*

Mes bien aimés Auditeurs.

Exord.



LE Christianisme est une Carrière dans laquelle il ne suffit pas d'avoir commencé à courir, mais dans laquelle il faut continuer, & persévérer jusques à la fin; Avoir bien commencé, & être véritablement engagé dans cette carrière, est sans doute déjà quelque chose de grand; mais c'est alors aussi que commencent les combats, c'est alors que se manifestent les ennemis, & qu'il faut prendre la résolution de leur résister, & de combattre jusques au sang contre le péché, afin de remporter le prix. C'est pourquoi l'Esprit de Dieu dans sa parole adresse beaucoup de

de puissantes exhortations à ceux qui entrent dans cette lice, pour les y aiguillonner, fortifier, & les porter efficacement à y continuer jusques à la fin; Prenés garde, disoit l'Apotre à ses hébreux convertis, que nul ne soit défaillant de la grace de Dieu; que quelque racine bourgeonnant en haut, ne vous trouble, & que plusieurs ne soient souillés par elle; Relevés donc vos mains qui sont lâches, & vos genoux qui sont déjoints, & faites les sentiers droits à vos piés: Hebr. 12. v. 13. 15. Quand on est apellé à Jésus, & que par la grace on a suivi cette heureuse vocation, il faut s'y affermir, & assurer de plus en plus son élection, afin que l'entrée au Royaume éternel de nôtre Seigneur Jésus Christ nous soit abondamment fournie 2. Pier. 2. v. 10. 11. à faute de quoi on retombe bientôt sous la puissance des ennemis, on quitte la voye de justice & le saint comâdement, & on est bientôt replongé dans les souillures du monde: Il ne suffit donc pas, chéres ames, de commencer à devenir Chrétien, de se tourner du côté de Jésus, de crier après lui, & d'être reçu dans sa grace & dans son union; il faut, quand on en est là, travailler à profiter des premières graces pour s'avancer dans de plus grandes, & pour croître de plus en plus dans la connoissance du Seigneur Jésus Christ. Ce qui fait voir combien peu il y a de vrais Chrétiens, & combien peu il y en a qui soient sauvés; fort peu commencent sérieusement à chercher Jésus & prennent la résolution de se repentir & de venir à Jésus; Et de ce petit nombre qui se convertit il y en a peu qui continuent dans la grace, qui s'y affermissent, & qui s'y laissent enraciner, pour remporter enfin ce prix des victorieux; de dix nettoyés & guéris à peine s'y en trouve-t-il un qui persévère à s'attacher sérieusement à Jésus, & à se sacrifier entièrement à lui & à sa gloire: C'est ce que l'Escriture nous enseigne en beaucoup d'endroits, pour nous porter à travailler à nôtre salut avec crainte & tremblement, & pour nous aprendre à renoncer à tout pour garder Jésus comme nôtre plus précieux Trésor; Car quoique beaucoup courent en la lice, un seul pourtant emporte le prix; & personne n'est couronné, s'il n'a combatu selon les loix; Et dans nôtre texte, de dix lépreux qui avoient reçu des graces insignes de Jésus, un seul en profite bien, & y persévère. Examinons donc à l'occasion de ces exemples si instructifs que la parole de Dieu nous fournit.

Propos. Comment non seulement la grace doit être commencée, mais aussi avancée & confirmée dans une ame en voyant

Propos.

I. Comment elle y est commencée.

Part.

II. Avancée & confirmée.

Nous devons donc voir dans nôtre première partie, comment l'œuvre de la

Tract.

Part. I.

1.
Comment l'œuvre de la grace est commencée & avancée dans une ame.

1.
Lors que l'ame prend garde aux rencontres de Jésus.

la grace est commencée dans une ame : C'est ce que nous pouvons apprendre dans l'exemple de ces dix lépreux ; Nous y remarquons ces trois choses qui pourront nous donner beaucoup d'instruction & d'éclaircissement sur cette matière. 1. Ils ont le bonheur de rencontrer Jésus sur leur chemin. *Comme Jésus passoit , dit notre texte , par la Samarie , & par la Galilée , en allant à Jérusalem , dix lépreux le rencontrèrent.* Ce fut sans doute une heureuse rencontre pour ces pauvres misérables , & d'autant plus heureuse pour eux, que s'ils ne l'eussent rencontré cette fois , peut-être n'auroient-ils plus jamais eu l'occasion de le voir , & de lui demander son secours , parce qu'il étoit sur son dernier voyage de Jérusalem ; Mais cette rencontre n'arrive pas à l'aventure , elle est dispensée par la sagesse & par l'amour de Jésus ; Cet aimable sauveur qui ne cherchoit que de faire du bien , savoit qu'il trouveroit là ces pauvres lépreux ; C'est pourquoi il dirige son chemin vers eux ; il vient se présenter à eux , & leur donner occasion de profiter de sa présence ; Et c'est ici aussi la première chose qui ouvre à une ame le chemin à la grace ; C'est quand Jésus vient la rencontrer , quand il vient se présenter à elle : Les rencontres de Jésus ont toujours quelque chose de rendre , de gracieux , & d'amoureux ; C'est toujours dans des intentions charitables & pleines de tendresse , que Jésus vient rencontrer les ames , pendant qu'elles sont dans cette vie ; Mais ce sera autre chose après cette vie , les rencontres de Jésus alors seront des rencontres de colère & de vengeance ; il rencontrera alors les méchans comme une ours à qui on a pris ses petits , & comme un Lion qui rugira en sa colère ; ici bas , c'est encore l'amour & le desir de sauver , qui porte Jésus à venir rencontrer une ame , quoi que bien souvent il ne paroisse rien moins qu'amour & que tendresse dans ses rencontres : Mais que sont ces rencontres de Jésus ? quest ce que de rencontrer Jésus ?

Voyés, Chers Auditeurs , nous sommes dans cette vie comme sur un chemin par lequel nous tendons sans cesse à l'Eternité , sans pourtant que nous y pensions , & que nous sachions où nous allons , & ce que nous deviendrons un jour ; Nous sommes occupés sur ce chemin à toutes sortes de vanités , & à plusieurs choses qui nous éloignent de notre véritable centre , & qui nous conduisent à la perdition , nous courons dans la voye large du monde & nous tombons d'abîmes en abîmes jusques à ce que nous tombons tout à fait dans l'enfer. Jésus cet aimable sauveur qui aime infiniment nos ames , nous voit dans cette misère & dans cet aveuglement , il nous vient rencontrer sur ce chemin , il se vient présenter à nous ; C'est à dire que par la force de sa parole & de sa lumière céleste il vient fraper nos consciences , il vient les toucher , les éclairer , les convaincre , les redarguer , & leur faire sentir beaucoup de mouvemens qui nous arrêtent souvent au milieu de la course de nos péchés , qui nous mettent dans l'inquiétude & dans l'appréhension sur le fait de notre salut , qui nous font craindre la colère de Dieu & les peines éternelles dûes à nos péchés ; Des mouvemens qui ébranlent les puissances de l'ame soit par la crainte du

du jugement de Dieu, soit par le sentiment de la colère de Dieu, qui se manifeste déjà dans elle; Et Jésus dans ces rencontres ne manque pas de parler secrettement à une ame; Il lui dit souvent par un mouvement secret, mais puissant de sa lumière, *Où vas tu, pauvre ame, que fais tu? quel est le chemin que tu tiens & que deviendras tu un jour? crois tu que le chemin de péché, de vanité, de dissolution & d'impénitence, que tu tiens te veuille mener à un bon but? Ne veux tu point une fois penser à toi, & travailler à ton salut, & aux choses éternelles pendant qu'il est tems.* Ces paroles de Jésus sont quelques fois comme des foudres qui font bien du bruit dans une ame, elles sont souvent des voix de l'Eternel, qui renversent les chênes les plus haut montés de Basan, & qui font trembler les plus endurcis: Ah! cet aimable & charitable sauveur ne passe pas auprès des ames, sans leur parler, sans tâcher de les convaincre, de les éclairer & de les ramener au bon chemin: Chéres ames, ces rencontres de Jésus sont plus fréquentes qu'on ne croit, mais hélas! c'est que vous n'y voulés point prendre garde; quand vous trouvés quelque chose en vôtre chemin, qui veut vous arrêter dans la course de vos péchés, vous ne croyés pas que c'est Jésus, que c'est l'Ange de l'Eternel qui vous vient à la rencontre, mais semblables à ce prophète insensé Balaam, vous vous en prénes aux causes secondes, vous frapés les âneses, & vous ne connoissés pas que si elles avançoient, & que, si les choses alloient comme vous le voudriés, vous tomberiés dans le malheur & dans la mort; Ah! si vous ouvriés une fois les yeux, vous reconnoitriés vôtre folie comme ce faux prophète, vous tomberiés aux piés de Jésus & lui rendriés des actions de graces de la grace qu'il vous fait, vous profiteriés de ses rencontres, & rebrousseriés chemin pour ne pas tomber dans un malheur inévitable, si vous demeurés & continués dans vôtre mauvais train: Mais pensés y, préparés vous à la rencontre de vôtre Dieu, à la rencontre de ce doux Jésus qui vous cherche avec tant d'amour: Une fois il faut que vous & Dieu se rencontrent, vous avés beau fuir & éviter sa présence, vous avés beau vous soustraire à ses rencontres, & à étouffer les reproches & les convictions de sa lumière & de sa parole, il faudra pourtant que vous veniés une fois devant lui, que vous le rencontreriés & que vous parliés à lui bouche à bouche: si vous ne lui venés point à la rencontre, dans le tems qu'il vous tend ses bras d'amour & de grace, & si vous ne profités point des peines qu'il prend à vous chercher, & a vous venir rencontrer, vous serés obligés un jour de le voir vous venir à la rencontre avec le feu flamboyant de sa colère, & comé un Lion qui brisera vos os, & qui déchirera la taye de vos cœurs. Os. 13. 8. ● si vous étiés sages, chéres ames, que vous prendriés le bon parti, qui seroit de vous aprocher de Jésus, & de le laisser aprocher de vous dans le tems que tout ce qu'il fait maintenant pour vous, ne tend qu'à vous rendre heureux! Dans le tems donc que les aproches de Jésus sont encore des aproches d'amour, au nom de Dieu ne négligés point le tems heureux de vôtre visitation gracieuse, ne laissés point passer Jésus sans profiter d'une rencontre si pleine

pleine de bonheur & de grace ; O si vous saviés le don de Dieu , & qui est celui qui se presente à vous, vous vous jetteriez entre ses bras d'amour, vous épancheriez votre cœur en son sein , & vous crieriez après lui jusques à ce qu'il vous auroit écoutés & gueris , comme font ces lépreux de nôtre texte.

2.
Quand profitant & se laissant toucher de sa misère, elle commence à crier après Jésus.

Car c'est la seconde chose que nous remarquons dans ces dix lépreux ; C'est que profitans de la rencontre de Jésus , ils crient après lui , ils implorent sa pitié & sa miséricorde , *Jésus nôtre maître* , disent ils , *aye pitié de nous* ; ils ne veulent pas négliger une si belle occasion de chercher & de trouver la guérison de la triste maladie qui les affigeoit , ils demandent du secours à celui qui en avoit déjà donné à tant d'autres , & qui pouvoit aussi leur en donner ; C'est pourquoi par des cris redoublés , & par une prière courte , mais ardente, ils le prient de laisser découler sur eux quelques effets de ses pitiés pour leur guérison.

Remarqués ici dans cet exemple une chose qui se passe dans une ame dans qui la grace se commence & s'avance ; c'est que quand elle s'est laissée réveiller & toucher par la rencontre de Jésus , qu'elle s'est laissée éclairer & convaincre par la lumière , commençant à voir & à sentir ses nécessités , ses misères , & les besoins où elle est de Jésus , elle se met à crier après lui , & à lui dire , *Jésus , aimable Maître , aye pitié de moi* ; elle ne demande que grace, que pitié, que miséricorde , elle commence de tout son cœur à crier dans le sentiment de ses playes & de ses maladies , & elle voit qu'il n'y a que la grace & les compassions de Jésus qui puissent la guérir ; C'est alors que se mettant aux piés de Jésus & de ses miséricordes infinies , elle lui dit par les soupirs , les desirs & les élans de son cœur , par les larmes de ses yeux & par les effusions de sa bouche ; Ah ! aimable Maître , qui as bien voulu me faire un peu connoître ce que je suis, qui m'as touchée de ta lumière pour me faire sentir ma misère, & qui m'as réveillée de ma stupidité & de ma sécurité, en me venant rencontrer en ton amour : Ah ! ne me laisse point dans ma misère, étens tes pitiés & tes compassions aussi sur moi , & parachève ton œuvre en moi, en me guérissant , & en délivrant ma pauvre ame des maladies , & des souillures qui l'ont jusques icy séparée de ton union , & de la douce conversation de ton peuple & de tes chers enfans . C'est alors qu'une ame apprend & qu'elle sait ce que c'est que de prier , & que de demander à Dieu sa grace , & quelque part dans ses miséricordes : Et c'est là une des plus remarquables opérations, de la grace dans une ame où elle commence à agir ; C'est de faire soupirer sincèrement & ardemment après Jésus , de la rendre altérée & desireuse de ses compassions , & de la faire crier après lui de tout son cœur ; car il n'y a que la grace qui puisse donner à l'homme de pareils mouvemens , qui puisse lui donner la connoissance & le sentiment vivant de son mal , de l'insuffisance de sa propre justice & de toutes les forces humaines pour le délivrer & de la nécessité où il est des miséricordes , & des pitiés de Jésus ; Il n'y a que la grace qui excite & qui élève
dans

dans l'ame un cri ardent , des desirs sincères . de recherches-empresées de Jésus & de son secours. Aussi est-il impossible que cette grace soit dans le cœur, sans qu'elle y produise de tels mouvemens , & sans qu'elle le tourne du côté de Jésus & de ses compassions , sans qu'elle lui donne une faim & une soif ardente & sincère après sa justice, & après la possession des biens qui y sont renfermés: Voyés le dans tous les exemples de grace, que vous avés dans la parole de Dieu, & dans toutes les ames dans lesquelles cette grace à travaillé; vous voyés quelles sont altérées des eaux rafraichissantes des miséricordes de Dieu, quelles crient , & brâment après la grace de leur Dieu , comme le Cerf brâme après les eaux courantes , elles ne sauroient assés exprimer par leurs paroles les desirs de leurs cœurs. Et ces opérations de la grace en même tems qu'elles sont des témoigns de sa présence, elles sont aussi des moyens par lesquels l'Esprit de Dieu conduit une ame à une plus grande grace.

Etre touché de sa misère, & crier serueusement après la miséricorde sont des marques de la grace

Ainsi croyés, Chères ames, que pendant que vous ne verrés point dans vous ces mouvemens , & que vous ne sentirés point vôtre cœur ému , touché & sincèrement desirieux des pitiéés de Jésus, croyés que la grace n'a point encore de force dans vous , & qu'elle ne trouve point de place dans vôtre cœur, & que pendant qu'elle ne mettra point vôtre intérieur dans ces sortes d'agitations heureuses que toutes les ames touchées ressentent , vous ne pourrés jamais vous assûrer d'avoir cette grace, qui est pourtant la seule bafe de vôtre salut & de toute consolation ; considérés tous les exemples dans qui cette grace a été, vous y remarquerez toujours, même dans les plus foibles commencemens , ces effets inséparables de la grace, vous y découvrirés un cœur frappé, un cœur réveillé, sensible & amolli , un cœur qui commence à être ennuyé de sa misère, & de ses impuretés, vous y verrés des cris, des soupirs, des larmes, des desirs, des recherches ardentes de la grace, vous remarquerez que les plus sincères desirs de ces ames là, sont d'avoir & d'être participantes des miséricordes , des pitiéés & des compassions de leur Dieu. Mais avés vous quelque chose de pareil, éprouvés vous quelques semblables mouvemens ? criés vous du cœur après vôtre Dieu ? Ah ! si vous aviés quelque sincérité pour vôtre salut, vous vous demenderiés si jamais de tels mouvemens de la grace se sont fait sentir dans vos cœurs ? Si vous avés jamais desiré les biens spirituels & cachés du Royaume de Jésus comme vous desirés ceux de la terre , & si vôtre pauvre ame a jamais languï après les parvis de l'Eternel, & après la pluie de ses miséricordes, comé une terre seche & aride attend les pluies douces du ciel ?

Heureuses sont les ames qui ont de pareils témoignages de la grace dans elles; Car ce sont ces ames la que Jésus regarde, qu'il écoute, & qu'il exauce, selon qu'il est ajoutée dans nôtre texte, *Que Jésus ayant vû ces dix lépreux leur dit, allés, montés vous aux sacrificateurs*; Il les voit, il leur répond, deux choses qui marquent l'attention que Jésus fait aux cris de ceux qui implorent son secours ; Il les voit, mais d'un oeil particulier de grace & de faveur ; Car les yeux de l'Esprit

Jésus ne manque point de répondre aux ames qui crient après lui.

nel sont sur les justes, & ses oreilles sont attentives à leurs cris ; quand les justes crient, l'Eternel les exauce, & les délivre de toutes leurs détresses, l'Eternel est prochain de ceux qui ont le cœur rompu, & délivre ceux qui ont l'Esprit brisé. Pseaum. 34. v. 16. Il leur répond aussi, mais avec une voix d'amour, une voix qui leur ouvre & leur découvre les moyens de délivrance, il leur répond par des effets réels & par des témoignages convaincans de sa faveur : *J'ai cherché l'Eternel, disoit David, & il m'a répondu, il m'a délivré, de toutes mes détresses, l'a-t-on regardé, on en est illuminé, & leurs faces ne sont point confusés ; Cet affligé a crié, & l'Eternel la exaucé, & la délivré de toutes ses détresses.* Pl. 34. v. 5. 6. 7. Soyés donc assurées, chères ames, qui soupirés après Jésus, & qui épanchés vos cœurs, vos douleurs, & vos larmes aux piés de son trône, soyés assurées qu'il vous voit, qu'il vous regarde, qu'il est ému de pitié à la vûe de votre misère, qu'il est touché de compassion envers vous, & qu'il est d'inclination à vous aider ; soyés assurées, qu'il vous répondra un jour d'une manière consolante, & qu'il vous répond même déjà, quoi que vous ne le remarquies pas toujours. Ne dites donc point avec l'affligé Israël, *mon état est caché à l'Eternel, & mon droit est passé arriére de mon Dieu ; mais plutôt sâchés, que l'Eternel est le Dieu d'Eternité, qui a crée les bornes de la terre, c'est lui qui donne force à celui qui est lassé, & qui multiplie la vertu à celui qui n'a point de vigueur.* Es. 40. v. 28. 29. arrêtés vous, & vous tenés cois, & attendés la délivrance de l'Eternel ; & sur tout écoutés, & prenés garde aux réponses que Jésus vous fait ; car c'est par où il veut avancer l'œuvre de sa grace dans vous & vous faire voir sa délivrance, si vous savés les suivre & les écouter ; comme nous voyons qu'il arrive à ces l'épreux de nôtre texte.

3.
Quand elle se soumet aux ordres de Jésus, quoi qu'ils paroissent peu conformes aux sentimens de la nature.

Car 3. Jésus en les regardant, en les écoutant, & en les exaucant leur donne pour réponse, cet ordre : *allés, montrés vous aux sacrificateurs ;* ordre, qui en même tems qu'il portoit sa force & la guérison avec soi, devoit servir pourtant à exercer la foi, & à mettre à l'épreuve l'obéissance de ces dix l'épreux ; Jésus veut qu'ils s'abandonnent avec une obéissance filiale à sa parole, sans qu'ils voient encore l'accomplissement de leurs desirs, ils devoient se mettre en chemin pour s'aller montrer aux Sacrificateurs, & pour se faire visiter par lui comé des gens guéris & nettoyés, quoi qu'il n'y eût encore aucune apparence de guérison ; car ce ne fut qu'en s'en allant, & sur le chemin qu'ils furent guéris : Ce qui ne manquoit pas de leur être une épreuve, & une chose difficile, cependant ils s'abandonnent à la parole de Jésus, ils vont comme il le leur commande, ils se mettent en chemin sur sa parole, & ainsi il arrive qu'en chemin faisant ils sont nettoyés.

C'est ce qui arrive aussi dans une ame dans qui Jésus veut avancer l'œuvre de la grace ; quand il est venu a elle, quand il l'a réveillée, & qu'il l'a portée à crier après sa délivrance ; Il entend, il est vrai, ses cris, ses desirs & les soupirs de son cœur, il veut aussi les remplir, & donner à une ame la délivrance

vance & la guérison qu'elle cherche , mais ce moyen de délivrance c'est sa parole , une parole souvent dégoûtante à la chair , une parole sans aparence , & qui ne porte avec soi que la croix & le mépris , une parole qui paroît une folie à la sagesse humaine , quoi qu'elle soit pleine de grace , de vie & de sagesse céleste ; C'est cette parole de Jésus qu'il adresse à une ame qui doit être reçûe avec une obéissance de foi , & avec une résignation filiale , si elle doit trouver sa guérison & la délivrance ; Car c'est là la maxime ordinaire de Jésus , de donner aux ames la vie & les biens qu'elles cherchent , mais par des moyens mortifiants à leur chair , & contraires aux lumières de la nature corrompue ; Le bon plaisir de Dieu a toujours été sauver les croyans par la folie de la prédication , par cette parole folle & méprisée par le sens charnel ; Et la soumission à cette parole peu convenable aux sentimens de la nature , & l'obéissance aux ordres de Jésus , quoi qu'ils paroissent contraires aux idées de nôtre sagesse charnelle , est nécessaire à une ame qui veut trouver auprès de Jésus la guérison & la vie. Quand Dieu voulut tirer Abraham du milieu de l'Idolatrie , le remplir , & l'enrichir des biens de sa grace , il lui adresse un ordre & un commandement mortifiant à sa chair , *sors d'avec ton parentage , & t'en va en un pais que je te montrerai* , quelque contraire que fût ce commandement de Dieu aux sentimens de la nature , cependant l'écriture témoigne que *par la foy Abraham obéit & partit sans savoir où il alloit*. Heb. 11. v. 8. Quand Jésus voulut accorder à ce Père affligé de Capernaüm l'effet de sa demande qui étoit la guérison de son fils , il lui dit , *va ton fils viv* , il voulut qu'il crût à cette parole sans voir , sans savoir , & sans comprendre par le sens de sa chair , si elle étoit vraie ou fausse , si elle étoit consolante ou trompeuse. Cependant il crut à cette parole de Jésus , il s'abandonna aveuglement , & avec une foi simple à cette parole , & il éprouva la force qu'elle renfermoit ; car son fils fut guéri & lui efficacement consolé & fortifié dans la grace & dans la foi en Jésus ; Jean. 4. 50. Et c'est aussi une telle parole qu'il adresse à ces lépreux de nôtre texte , *allés, montrés vous aux Sacrificateurs* ; au lieu de le faire aprocher de soi , il les en éloigne ; au lieu de leur accorder sur le champ leur guérison , ils vont qu'ils aillent se montrer aux sacrificateurs , sans voir encore en eux aucune marque de guérison ; C'est là sans doute l'obéissance de foi que Jésus demande des ames qui veulent éprouver sa délivrance , c'est elle qui avance l'ame dans la grace , & qui lui fait trouver la délivrance de sa lépre spirituelle : Et cette obéissance de foi proprement n'est autre chose , qu'une foi vivante & réelle , qui soumet l'ame à Dieu , & qui là remet sous sa dépendance , & sous les ordres de sa volonté ; C'est pourquoi la foi est apellée une obéissance ; & l'incredulité est nomée une desobéissance. Rom. 16. v. 26. c. 1. v. 5. Jean. 3. 36.

Faites un peu quelque attention sur ce qui se passe dans vous , Jésus chères ames , qui soupirés après vôtre délivrance , vous verrés que dans les mandes des réponses que Jésus vous donne , il vous appelle à une obéissance de foi ; ames qui

erient
après cet-
te soumis-
sion à ses
ordres &
à ses vo-
lontés.

vous voyés votre misère, vous criés après Jésus, il vous entend, il vous écoute, mais il veut que pour votre délivrance vous embrassés sa parole quelque contraire qu'elle soit à vos passions, & à votre sens charnel; Cette parole demande de vous une obéissance dans le renoncement à vous même, au monde, & à ses convoitises pécheresses, elle demande un renoncement à des passions favorites qui possèdent encore beaucoup vos cœurs, & à plusieurs attachemens qui vous lient encore, & qui vous empêchent de bien voir la délivrance de Jésus; Vous sentirés, par exemple, que Jésus vous découvrira, que ce qui retarde votre délivrance, & qui empêche que vous ne voyiés l'accomplissement de ce que vous desirés, ce vous semble, sérieusement, c'est l'attachement secret que vous avés à vous mêmes, à votre orgueil, c'est l'amour & la considération que vous avés encore pour le monde & ses maximes; C'est quelque passion favorite & violente qui vous retient; vous avés peutêtre un ressentiment contre quelqu'un, que vous ne voulés point vaincre, vous êtes en disension avec votre prochain, & vous ne voulés point vous reconcilier avec lui, vous vous faites hontes de faire les premiers pas, & de chercher la paix; vous avés le cœur encore sensible aux intérêts de la terre, & à l'avancement des petits avantages de la vie: Et peutêtre beaucoup d'autres liens qui vous retiennent, & qui vous empêchent d'aller où Jésus veut que vous aillés, voyés Jésus demande de vous une obéissance; quand vous criés après lui, il vous écoute, il vous entend sans doute, mais en même tems il vous répond & vous dit; allés, sortés de vos passions d'aigreur, allés vous reconcilier avec votre prochain, abandonnés ces vûes charnelles & mondaines que vous avés encore, donnés vous entierement à moi, & vous abandonnés à ma volonté & à ma conduite, & suivés mes ordres & mes avis, si vous voulés trouver la vie & la guérison de votre ame. Voyés chères ames, en vérité il faut nécessairement icy de l'obéissance & de la soumission; & pour cela il faut du renoncement & de la mortification, sans quoi on ne peu pas voir la délivrance de Jésus; Car celui qui veut être son disciple, qui veut jouir des biens & des avantages dont il favorise ses enfans & ses disciples, il faut qu'il renonce à soi même, qu'il se quitte soi même, & tout ce qui fait du plaisir à sa chair, & qu'il suive Jésus, c'est à dire qu'il lui obéisse & se soumette à ses ordres & à ses volontés: Et constamment une des principales causes pourquoi plusieurs ames qui semblent être réveillées, & qui semblent crier après Jésus ne viennent point à une heureuse expérience de son secours & de sa délivrance, c'est qu'elles n'entrent point dans cette obéissance de foi, c'est qu'elles ne s'abandonnent point aveuglement à la parole & aux ordres de Jésus, & qu'elles ne renoncent point à ce à quoi la parole & la lumière de Jésus leur montrent qu'elles devroient renoncer. Si vous trouvés, chères ames, que ceci soit vrai dans vous, ne vous roidissés point contre les cnnvictions de l'Esprit de Dieu, confessés le aux piés de Jésus, priés le de vaincre & de rompre les barreaux de fer

de

de votre nature roide & opiniâtre , & de vous délier de tous les liens qui veulent vous empêcher d'aller & de courir où il vous envoie ; & travaillés aussi sincèrement à laisser opérer dans vous par le S. Esprit un abandon entier de vous mêmes à Jésus & à ses volontés , ne ménagés point la chair , ne l'e-courés point , ayés soin de la mortifier , & d'agir contre les maximes , & contre celles du monde , & ainsi vous vous verrez avancées & fortifiées dans la grace , & Jésus vous fera voir & éprouver sa délivrance.

C'est ainsi que l'œuvre de la grace se commence , & s'avance dans une ame ; C'est par la gracieuse rencontre de Jésus , qui touche , qui reveille & qui excite une ame ; C'est lors que réveillée & excitée , elle commence à crier après Jésus , & à lui demander quelque portion en ses compassions & en ses pitiés ; C'est enfin quand elle écoute les réponses de Jésus , qu'elle suit ses ordres , & qu'elle se soumet avec une foi & une obéissance filiale & aveugle à ses volontés ? C'est alors qu'il est vrai d'elle , qu'en chemin faisant , elle est nettoyée , elle éprouve la délivrance de Jésus , & elle se voit , établie dans un état heureux de Sanctification de régénération qui lui redonne accès à Dieu en Jésus , & qui la fait rentrer dans la Communion des vrais enfans de Dieu , dont la lépre spirituelle la séparoit. Mais quand une ame est ainsi établie dans ce fond de grace , est-ce assés ? n'a-t-elle plus rien à faire pour s'y confirmer ? n'a-t-elle plus à craindre d'en déchoir , & est-elle à couvert de tous les dangers qui peuvent la faire tomber de cet état ? C'est ce que nous devons examiner dans la seconde partie de nôtre méditation , dans la quelle nous allons entrer.

Nous avons donc deux choses à considérer dans cette seconde partie , la première , c'est de voir , si une ame peut déchoir de cet état de grace , où elle a été reçüe , & comment cela se fait ? la seconde sera d'examiner ce qu'il faut qu'une ame fasse , & à quoi elle doit prendre garde pour se confirmer dans cette grace : Nous voyons ces deux choses dans nôtre texte ; la première dans l'exemple des neufs lépreux ingrats , & la seconde dans celui de ce seul qui fut reconnoissant envers son bien faiseur & qui vint lui rendre graces en se jettant à ses piés. 1. Nous voyons ces neufs lépreux ingrats qui après avoir été guéris & nettoyés ne profitèrent pas de cette grace , pour se laisser attirer par là à reconnoître Jésus pour ce qu'il étoit , & pour devenir véritablement de ses disciples ; Ils s'en vont , ils ne reviennent plus à lui , ils ne sont point touchés salutairement de ce bien fait , ils se contentent d'aller aux sacrificeurs , & d'offrir les dons extérieurs que la loi ordonoit ; sans doute qu'ayant raconté la chose aux sacrificeurs , & qui les avoit guéris , ceux ci ennemis qu'ils étoient de Jésus , les dissuadèrent de retourner à Jésus , blâmèrent ce Jésus qui les avoit guéris , & leur en donnèrent de mauvaises impressions , & eux voyans que ce personnage étoit haï de leurs principaux & de leurs Docteurs , ne voulurent pas leur déplaire , crûrent qu'il n'étoit pas nécessaire de retourner

Part. II.
Comment
l'œuvre
de la grace
est confir-
mée dans
une ame.

où on exami-
ne

I.
Comment
elle y est
détruite.

à lui , & qu'il suffisoit pour toute reconnoissance, de s'attacher à l'extérieur de la Religion.

L'œuvre de la grace est détruite & arrêtée dans les ames.

Une ame peut déchoir de la grace. Preuves de cette vérité.

C'est ce qui arrive encore tous les jours à plusieurs ames , elles ont fait une heureuse rencontre de Jésus , Jésus les a touchées , elles se sont laissées réveiller , & convaincre de leur misère , elle ont commencé à crier après Jésus, & après ses miséricordes , Jésus les a regardées , les à exaucées & guéries ; Et elles ont par là fait d'heureuses expériences de la grace de Jésus & ont de leur côté donné de convaincans témoignages & des preuves éclatantes de leur obéissance de foi & de leur soumission à Jésus & à ses volontés ; desorte que l'œuvre de la grace a été commencée & considérablement avancée en elles. Cependant il peut arriver , & il arrive hélas ! que trop , que de pareilles ames tombent & déchéent de cet état , perdent la précieuse grace qu'elles avoient , & par leur ingratitude & leur négligence se privent des heureux fruits qu'elles devoient moissonner de la semence de grace , qui avoit été semée dans elles. Que cela puisse être , & que cela soit aussi , c'est de quoi l'écriture sainte ne nous laisse pas douter : Elle nous parle d'ames qui après avoir été illuminées, après avoir goûté le don céleste, avoir été faites participantes du S. Esprit, & même après avoir goûté la bonne parole de Dieu & les puissances du siècle à venir , peuvent retomber & se rendre par là des vaisseaux de colére & de perdition inévitable Heb. 6. v. 4. 5. Elle nous parle de personnes qui après être échappées des fouillures du monde par la connoissance du Seigneur & sauveur Jésus Christ, s'y laissent replonger, & qui après avoir connu la voye de justice, se retirent du S. commandement qui leur avoit été donné , & rendent par là leur dernière condition pire que la première 2. Pier. 2. v. 20. 21. Elle nous produit aussi de tristes exemples de cette vérité ; Voyés Saül le premier Roi d'Israël , il est dit de lui que l'Eternel le changea en un autre , & qu'il eut même l'Esprit de prophétie , & donna ensuite beaucoup de marques d'une ame qui étoit véritablement participante de la grace , par sa soumission & son obéissance aux ordres de Dieu , portés par Samuël ; Cependant comment ne tomba-t-il point de cet heureux état , quand il commença à s'enorgueillir & à s'élever , jusques là qu'il devint comme l'ennemi déclaré de Dieu , qui lui faisoit la guerre en persécutant David que Dieu avoit élu & oint pour Roi sur son peuple en sa place. 1. Sam. 10. & suiv. voyés les exemples de Hyménée , d'Alexandre , de Philète & des Demas , qui ayant rejeté la bonne conscience , avoit fait naufrage quant à la foi , & avoient abandonné la vérité pour aimer le présent siècle. 1. Tim. 1. v. 19. 20. 2. Tim. 2. v. 18. ch. 4. v. 10. C'est pourquoi cette même écriture exhorte si souvent ceux qui sont debout à prendre garde qu'ils ne tombent , 1. Cor. 10. 12. elle les exhorte à veiller , à prier à être sobres , à combattre & à tenir ferme ce qu'ils ont , de peur que personne ne leur ravisse leur couronne. Voy. 1. Pier. 5. v. 8. 9. Eph. 6. v. 10. 18. Apoc. 3. v. 11. tout cela ne seroit point nécessaire , si les ames qui ont reçu la gra-

cc

ce n'étoient encore en danger de la perdre, & s'ils ne pouvoient plus déchoir de leur état de régénération, & tomber dans la mort & dans la perdition. C'est ce qui doit, chères ames, qui avés quelque commencement dans la grace de Jésus, c'est ce qui doit vous porter à travailler à vôtre salut avec crainte & tremblement, qui doit vous imprimer une salutaire frayeur qui vous tienne en vigilance & en prieres, qui vous porte fortement à combattre vos passions, à mortifier vôtre chair, & à être sur vos gardes, de peur que vous ne perdiés & ne déchéiés de l'Espérance d'un si grand salut, en vous laissant aller à la félicité & au relâchement.

Comment une ame déchoit de la grace par l'ingratitude.

Mais comment cela se fait-il? Comment arrive-t-il que ces ames participantes de la grace, & guéries de leur lépre spirituelle retombent & perdent les avantages heureux qu'elles avoient reçûs de Jésus? C'est ce que nous pouvons apprendre dans l'exemple de ces lépreux ingrats de nôtre texte; Ils se servent de cette grace qu'ils avoient reçûe de Jésus pour leur propre satisfaction, ils ne reviennent point à leur bienfaiteur pour l'en reconnoître, & pour se consacrer à son service & à sa gloire, ils se laissent détourner de lui par les mauvaises impressions que les principaux & les sacrificateurs leur donnoient de lui, & ils craignent de leur déplaire, s'ils retournoient à Jésus & s'ils s'attachoient à lui; Enfin ils se contentent d'une dévotion extérieure, & d'un attachement charnel à l'écorce de la Religion; Ce sont là aussi autant de choses qui font déchoir une ame de la grace; Lors qu'elle a reçu de Jésus la faveur d'être guérie & délivrée de ce qui l'affligeoit, au lieu de venir se mettre aux piés de son bienfaiteur pour lui consacrer tout ce qu'elle est, & tout ce qu'elle a, & pour faire rentrer dans leur source les biens qu'elle en a reçus, au contraire elle cherche sa propre satisfaction dans ces graces de Jésus, elle s'occupe de la douceur qu'elle y goûte, elle s'attache, aux dons, & néglige le donneur, elle se flate dans son bon état, elle se mire dans les bonnes dispositions, & dans les belles qualités qu'elle voit en elle, & ainsi occupée qu'elle est d'elle meme, & de ce qui lui fait du plaisir, elle laisse en gloutir à son amour propre ce qu'elle devoit venir sacrifier & mettre aux piés de Jésus, elle néglige de se venir consacrer à Jésus, & de s'attacher à lui inviolablement; Et ce qui aide encore à la tenir dans cet éloignement de Jésus, & dans cette ingratitude, c'est la croix & le mépris que sa chair lui fait voir qu'elle seroit obligée de porter à la suite de Jésus, elle voit que Jésus, & ses maximes sont des choses méprisées chés les hommes, que les principaux sacrificateurs décrient & persécutent cet humble Jésus qui pourtant l'a guérie, elle voit que le vrai Christianisme intérieur passe chés la plus part, chés les grands & les petits, & sur tout chés les principaux sacrificateurs, & les docteurs du peuple, pour une chose dangereuse, pour un égarement, pour un enthousiasme, & une hérésie qui perd les ames, enfin elle voit que, si elle se doñoit sincér. à ce Jésus, pour le suivre & pour s'attacher à lui, elle encourroit le mépris, les oprobres & les persécutions du monde;

monde ; Et c'est là cet qui empêche : une ame de bien profiter des premières graces de Jésus & qui la fait reculer dans le tems qu'elle devoit avancer ; Mais afin pourtant qu'elle donne quelque témoignage de reconnoissance , & qu'elle satisfasse en quelque façon aux demandes de sa conscience , elle offre les dons ordonnés par Moyse , elle s'attache à l'exterieur de la Religion , elle s'occupe de cultes & de dévotions corporelles , elle prend un genre de vie un peu régulier & honnête , & elle se contente de donner à Jésus quelques belles paroles , de le servir par des cérémonies , & de lui rémoigner sa reconnoissance par des services de corps & de bouche , dans le tems que son cœur demeure dans le relâchement , dans la froideur , & dans l'indifférence pour lui & pour ses loix , & qu'il est rempli de considérations pour la terre , & de veuës charnelles & mondaines . Et c'est ainsi qu'une pauvre ame est arrêtée dans ses bons comencemens , qu'elle se prive de la grace de Jésus , & retombe dans son aveuglement . 1 . en ne redonnant pas à Jésus tous les biens qu'elle a de lui , par un sacrifice de soi même mais en nourrissant son amour propre , & en y chetchant sa propre satisfaction , 2 . en se laissant épouvanter par les fausses idées de croix & de mépris que le monde & le Diable lui doñent de Jésus & de ses maximes . & 3 . en se contentant de s'attacher à l'exterieur , & d'avoir quelque exactitude dans les services grossiers & corporels de la Religion & dans une vie moralement bonne & honête .

Examinés vous seulement , chères ames , & vous remaquerés que ce sont la les causes du peu de progrès , que vous faites dans la grace , & que bien loin d'y avancer vous la perdés , & ne parvenés jamais à une solide & heureuse expérience de la victoire de Jésus dans vous contre tous vos ennemis : C'est que , quand vous avés reçu quelque grace de Jésus , vous n'en profités pas , comme vous devriés , vous vous contentés d'y goûter ce qu'il y a de doux & de consolant , vous ne pensés point que ces graces doivent sur tout vous amener à Jésus pour vous donner à lui , pour vous soumettre à lui , & pour suivre ses volontés & ses maximes ; bien loin d'employer quelque combat & quelque violence pour percer plus avant dans le règne de Jésus , vous vous contentés de peu de chose , & de quelques petits commencemens , vous vous laissés d'abord aller à une malheureuse paresse & faineantise spirituelle , vous quittés le combat intérieur & continuel qu'il faut avoir avec soi même , & contre les ennemis de son salut ; vous vous contentés de vous occuper aux exercices de pieté , que vous aimés ; mais vous négligés la prière continueuse , la vigilance sur vous même , & le travail en Esprit qu'il faut employer à son salut ; D'autre côté vous craignés de vous abandonner trop avant à Jésus parce que vous craignés sa croix , vous avés peur des mépris du monde , de l'opprobre des hoïmes , des colomnies , & des persécutions qui accompagnent ordinairement la réalité du Christianisme & le sincère attachement à Jésus ; C'est ce qui fait que bien loin d'être affermis dans la grace , vous la perdés , vous en perdés la réalité & la force , & vous n'engardés que l'écorce & l'aparence ; desorte qu'après dix , vint , trente

ans

ans de travail que vous croyés avoir employés à vôtre salut, vous vous trou-
vés moins avancés qu'au commencement ; si donc, chères ames, vous voulés
croître dans la grace & la voir de plus en plus s'avancer & se perfectionner en
vous, aprenés dans l'exemple de ce lépreux reconnoissant, comment cela se
fait.

Nous remarquons dans cet exemple de grace deux moyens par lesquels lui
& toutes les ames fidèles avec lui sont confirmées dans la grace de Jésus ; L'un
est du côté de l'homme, & l'autre du côté de Dieu. Celui du côté de l'homme, c'est
la reconnoissance ; nous la trouvons dans ce lépreux guéri ; *Et l'un deux*, dit le
texte, *voyant qu'il étoit guéri, s'en retourna glorifiant Dieu à haute voix & se jetta*
sur sa face en terre aux piés de Jésus, lui rendant graces ; prenés garde ce que c'est
que cette véritable reconnoissance, & comment elle éclate (a) elle porte l'ame
à louer Dieu à haute voix, *il s'en retourna, glorifiant Dieu à haute voix* ; Une
ame reconnoissante ne séele point la grace de son Dieu, & ne se tait point de
ses grands bienfaits, elle les publie, & elle les seroit volontiers connoître à
toutes les créatures, elle ne cache pas cette lumière sous le boisseau d'une fauf-
se honte, & d'une mauvaise crainte des hommes, qui lui ferme la bouche, & qui
l'empêche de louer son Dieu ; *Il est bon de cacher le secret d'un Roi, mais c'est une*
chose honorable de révéler les œuvres de Dieu. Tob. 12. *7.* c'est pourquoi elle an-
nonce les vertus de celui qui l'appelle des ténèbres à sa merveilleuse lumière. 1. Pier. 2.
9. elle dit avec David, *vous tous qui craignés Dieu, écoutez, & je raconterai ce*
qu'il a fait à mon ame, je l'ai invoqué de ma bouche, & il a été exalté par ma lan-
gue : Dieu m'a écouté, & a été attentif à la voix de ma requête, bénissoit donc l'E-
ternel qui n'a point rejeté ma requête, ni sa gratuité arriére de moi. Ps. 66. *8.*
16. 18. Et cette louange qu'elle adresse à son bienfaiteur, n'est point une cho-
se qui ressent la contrainte, la gêne & la torture, c'est un doux effor d'un
cœur pénétré, & sincèrement touché d'un amour tendre pour son Jésus, ce n'est
point une faillie qui ne dure qu'un moment, & qui s'élève comme un feu de
paille, & qui s'éteigne incontinent ; Ce n'est point enfin une louange de bou-
che seulement, mais c'est une louange d'œuvres, d'actions, & de conduite
continuelle qui rend sans cesse à la gloire de son bienfaiteur : C'est qu'une
telle ame se déclare authentiquement du parti de Jésus, elle le reconnoit,
l'embrasse & le glorifie comme son bienfaiteur, son Maître, & son sauveur,
& comme celui qu'elle veut aimer, qu'elle veut suivre, & auquel elle veut
obéir.

2.
Commene
l'œuvre de
la grace est
confirmée.
(a)
Le moyen
du côté de
l'homme,
c'est la re-
connois-
sance qui
fait.

Cette gloire qu'une ame donne à Jésus est comé une authentiq; & publiq; dé-
claration qu'elle fait du renoncement qu'elle veut avoir dorénavant au monde,
du divorce qu'elle fait avec toutes les choses qui ne lui avoient point pû donner
une véritable guérison, mais qui aucontraire avoient gravé sa maladie & ses mi-
sères, de la résolution qu'elle prend de s'attacher constamment, de glorifier & d'ai-
mer tendrement celui qui l'a délivrée des dangers de mort dans lesquels elle étoit;

M m m m m m

Et

Et sans doute que c'est là une chose qui ne confirme pas peu une ame dans la grace ; car par là elle jette arriere de soi beaucoup de liens de fausse honte, de crainte des hommes, de considérations humaines, de veuës charnelles qui l'empêchoient de se déclarer franchement pour Jésus, elle coupe, pour ainsi dire, ces fortes cordes de l'incrédulité qui vouloient la gener & la tenir sous l'esclavage. Après une pareille déclaration autentique, il est bien difficile qu'une ame rebrousse du côté du monde, qu'elle abandonne celui qu'elle a confessé & glorifié si publiquement, & qu'elle se relie avec le monde & sa vanité, après lui avoir donné un divorce si manifeste ; Pendant qu'une ame n'a point encore fait cette déclaration, & qu'elle n'a point encore fait voir ce qu'elle est pour Jésus, pendant que les voix de sa vie sainte & pieuse, de ses paroles touchantes & édifiantes n'ont point encore glorifié son sauveur d'une manière qui ait fait connoître à toutes les créatures qui la voient, qu'elle veut dorsenavant vivre à la gloire de Jésus, pendant, dis-je, que cela n'est point, il semble qu'elle ait toujours un plus facile retour au monde, & qu'il n'y ait pas une si grande paroi de séparation entre elle & le monde ; desorte que quand le doux sentiment des graces de Jésus viendrait à se perdre, elle pourroit plus facilement se laisser rengager dans le monde, se ralentir dans ses recherches, & quitter le parti de Jésus : Mais, quand elle a une fois donné ce témoignage de son attachement à Jésus, & de la guerre qu'elle veut avoir avec le Diable, le monde & le péché, & que le monde commence à la regarder comme un membre pourri, qu'il la retranche de son corps & de sa société, alors elle ne peut pas si facilement renouer avec lui, elle est par là encouragée à poursuivre la résolution qu'elle a prise d'être à Jésus, & à ne point renier, ni salir la bonne confession & profession qu'elle a faite devant tant de témoins, par où sans doute elle est de plus en plus fortifiée & enracinée en la grace.

(b)
Elle fait que l'ame se vient resigner avec tout ce qu'elle a aux piés de Jésus.

(b) La reconnoissance de ce lépreux le porre à se jeter aux piés de Jésus, & à l'adorer, pour se consacrer à son service & à sa gloire ; par cet acte d'humiliation & d'adoration il le reconnoit pour son Dieu, pour son Maître, & pour celui auquel il vouloit dorsenavant s'attacher, & qu'il vouloit suivre. C'est aussi ici une chose nécessaire à une ame véritablement reconnoissante, & par où la grace est de plus en plus fortifiée dans elle ; C'est le Sacrifice de soi même, & de tout ce qu'elle a, & qu'elle est à Jésus ; c'est qu'elle vienne mettre aux piés de Jésus les graces mêmes qu'elle a déjà reçues de lui, qu'elle les lui présente comme ses dons, & qu'elle le prie de les prendre lui même sous la tutelle, afin que personne ne les lui ravisse plus. Ah ! quand une pauvre ame, qui a reçu quelque grace, se contente d'en jouir, & croit qu'elle pourra dorsenavant les bien employer, & qu'elle va être desormais en état de se conduire soi même, & de garder les biens qu'elle a ; Hélas ! elle reperd bientôt son trésor, ses ennemis lui ravissent bientôt tous les biens qu'elle pouvoit avoir reçus de Dieu, parce qu'elle n'est pas suffisante pour se défendre contre eux ; Certes,

toutes

toutes les choses les meilleures & les plus excellentes ne sont guères bien assurées entre nos mains, & quand nous nous confions en nos forces, nous voyons bientôt s'évanouir tout ce que nous croyons avoir de graces & de biens; Quand donc une ame a reçu quelques graces de Jésus, & qu'elle souhaite de les garder & les conserver, qu'elle desire d'y être confirmée, le bon parti qu'elle doit prendre, c'est de les venir mettre aux piés de Jésus, de les lui venir confier, & de les mettre en dépôt par devers lui, c'est de les cacher en Jésus comme dans un lieu de retraite assurée, C'est de s'enfoncer avec tout ce qu'elle a dans ce solide centre de toute tranquillité, & de le choisir, de l'embrasser comme son conducteur & son Chef à la conduite & aux soins duquel elle veut s'abandonner. O quand une ame vient ainsi s'anéantir & s'humilier devant Jésus pour se confier à lui, & pour se cacher en lui avec tous les biens qu'elle a déjà reçus de lui, son trésor est en assurance, c'est véritablement là le ciel où les larrons ne percent point, & où la rigne & la rouillure ne gâtent rien. C'est là aussi que S. Paul avoit mis son dépôt; c'est pourquoi il osoit dire avec assurance: *Je suis en qui j'ai crû, & je suis persuadé qu'il est puissant pour garder mon dépôt, jusqu'à cette journée là.* 2. Tim. 1. x. 12. Chères ames, si vous avés quelques graces, si vous avés reçu quelques faveurs de votre Dieu, ne les gardés pas en votre propriété, & à l'ombre de votre amour propre; ne les confiés point à la conduite de votre propre sagesse; Mais venés d'abord les mettre aux piés de Jésus, venés les cacher en lui, venés en reconnoître Jésus pour le Chef & le consommateur; & c'est ainsi que la possession de ces graces vous sera assurée pour toute l'éternité, & que vous y serés solidement confirmés & affermiés.

(b.)

Le moyen du côté de Dieu par lequel une ame est confirmée dans la grace, c'est l'aveu que Dieu fait de sa foi, & l'assurance qu'il lui donne par son S. Esprit, qu'elle a une foi vivante & réelle. *Va, lève toi, c'est ta foi qui t'a sauvé,* dit Jésus Christ à ce lépreux reconnoissant; par où il lui découvre le trésor de foi qu'il portoit dans lui, & l'assûre que c'est de là comme d'une source seconde qu'étoient découlées les heureuses expériences qu'il avoit faites de la grace de Jésus, & les sentimens de reconnoissance, dont il étoit pénétré envers son bienfaiteur; C'est ta foi qui t'a sauvé, c'est ta foi qui a produit tous les effets consolans que tu sens, & tu peux être assuré de sa réalité par les productions puissantes que tu en éprouves. Autre chose est avoir la foi, & autre chose est savoir qu'on l'a; souvent une ame quoi qu'elle ait un précieux trésor de foi caché dans son cœur, ne le sait pas, & ne le croit pas, & ainsi n'en tire pas toute la consolation qu'elle en pourroit tirer, elle ne peut pas bien juger, si tout ce qu'elle sent, qu'elle éprouve, & qu'elle voit dans elle, sont des effets de la foi; & des marques de sa réalité, ou si ce ne sont que des productions de la nature; C'est ce qui la met en suspens, ce qui la trouble, & ce qui lui cause beaucoup de différens mouvemens de deffiance, de découragement, qui pourroient la refroidir, & la faire relâcher, si Jésus ne venoit la confirmer, & fai-

Le moyen du côté de Dieu c'est l'aveu qu'il fait de la foi de l'ame. Par lequel avec il découvre à l'ame le trésor qu'elle porte, qui lui étoit caché.

re éclater sa foi à ses propres yeux ; Mais quand Jésus par sa lumière & par son Esprit développe à une ame, & lui met devant les yeux le trésor qu'elle porte, qu'il lui fait voir qu'elle a une foi divine & réelle qu'il aprouve, qu'il recoit, & qui est le canal de toutes les graces qu'il lui fait, & qu'il lui fera encore ci après ; C'est ce qui console efficacement une ame, c'est ce qui la confirme dans l'assurance de la grace, & qui remplit d'autant plus son cœur d'amour & d'attachement pour Jésus. Voyés cette pénitente, dont il est parlé en S. Luc ch. 7. v. 37. Il est certain que cette ame là avoit une foi bien réelle, qui produisoit dans elle un grand amour pour Jésus, mais elle ne le savoit pas, elle ne croioit pas avoir dans elle ces trésors, elle vient à Jésus encore avec des sentimens de tristesse & de cœur affligé, elle se met à ses piés dans les sentimens de son indignité, elle arrose ses piés de ses larmes, & les essuye de ses cheveux, & sans doute que par les touppers tendres de son cœur, elle lui demandoit le pardon de ses péchés, elle lui demandoit la grace d'être reçue de lui comme son enfant & sa servante, & par là d'être divinement consolée dans ses tristesses, & dans ses désolations; la voilà encore fort affligée, & qui avoit encore besoin de confirmation & de consolation, parce qu'elle ne savoit pas qu'elle eût tant de graces & de biens dans son cœur ; Que fait Jésus pour la consoler ? il ne fait autre chose que de l'assurer qu'elle avoit déjà les biens qu'elle demandoit, il l'assure que ses péchés lui étoient pardonnés, qu'elle avoit une foi qui la savoit, & il lui commande sur cette assurance de s'en aller en paix : *Tes péchés te sont pardonnés, va-t-en en paix ta foi t'a sauvé* ; Et c'est cela qui consola puissamment ; & qui fortifia efficacement cette ame dans la grace ; Ah ! sans doute, quand une ame vient à être assurée par la bouche de Jésus même, & par la force efficace de son Esprit, de la remission de ses péchés, de sa reception & de son bon état devant Dieu, & de la part qu'elle a aux miséricordes de Dieu, & en son amour, qu'elle est assurée qu'elle a une foi divine & réelle qui l'unit à Dieu & qui la soutient, c'est ce qui la rend allégre & joyeuse dans les voyes de Dieu, c'est ce qui la remplit de joie & d'amour, & qui la porte efficacement à se sacrifier de plus en plus à celui qui l'a aimée, & qui l'aime ; Car nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier ; quand nous sommes assurés que Dieu nous aime, & que nous goûtons son amour par la foi, c'est ce qui fait que nous l'aimons, & que nous lui obéissons avec un cœur de franc vouloir.

Conclus.

Voyés, chères ames, c'est ainsi que l'œuvre de la grace se commence, s'avance, & se fortifie dans les cœurs dans cette vie jusques à ce qu'elle soit consommée & perfectionnée dans l'autre ; Tachés de l'expérimenter ainsi dans vous ; Car en vérité, si vous voulez goûter la grace de votre Dieu dans sa plénitude dans le ciel, il faut qu'elle comence ici bas à être dans vous, qu'elle travaille dans vous ; qu'elle comence à vous émouvoir, à vous réveiller, & à vous tirer de votre assoupissement charnel, il faut qu'elle croisse, qu'elle s'avance, & qu'elle prenne dans vous de journaliers accroissemens ; Il faut que cette grace vous fasse entrer
dans

dans le monde spirituel & dans la nouvelle créature, qu'elle vous y élève & vous y perfectionne pour vous préparer à être un jour admis à la famille céleste de la cite d'en haut; Car c'est la grace qui après avoir tiré l'homme de sa crasse, & de l'ordure de la terre, commence à le tailler, le charpenter, l'ébaucher & le polir, afin d'en faire une pièce qui soit digne d'être admise au bâtiment d'un palais aussi magnifique, qu'est celui du Roi du ciel! Certes, ceux qui ne sentent point la grace travailler dans eux, & qui demeurent dans un assoupissement spirituel, & qui ne voient point d'avances de l'œuvre de Dieu, & de leur régénération, ces ames là n'ont point la grace, elle n'est point encore commencée dans elle, il n'y ont point encore de part, & ainsi elles ne sauroient en voir un jour l'heureuse conformation, si elles demeurent dans cet état. Pensons y donc pendant qu'il est tems, laissons nous toucher par les rencontres de Jésus, profitons en pour crier après son secours & sa délivrance pendant qu'il nous l'offre, laissons nous guérir de lui, & commencer dans nous l'œuvre de sa grace; Mais quand il l'y aura commencé, & s'il l'y a déjà commencées ne la détruisons pas par notre ingratitude & notre relâchement, comme ces neuf lépreux ingrats; mais comme ce lépreux reconnoissant, aprochons nous de plus en plus de Jésus, confions lui nos ames, & mettons en dépôt à ses piés tous les biens spirituels de sa grace, & le prions ardemment de nous assurer & de nous confirmer puissamment dans cette grace qu'il a commencée dans nous & dans la foi qu'il nous a donnée; Le Seigneur Jésus veuille vous réveiller, & vous exciter à vivre justement, & à vous occuper sérieusement à l'œuvre excellente de votre salut; Qu'il vous fasse faire une heureuse expérience de toutes les célestes vérités qu'il vous ouvre en sa parole, & les séele dans vous par son Esprit pour sa gloire, & pour votre consolation éternelle,

Amen!

